Mémoriser et réciter un texte

Fiche méthode

(Français 5e · Oral · Mémoriser et réciter un texte)

La démarche pour réciter un texte

1. Je comprends et je découpe : sens des mots, strophes ou répliques, un titre par morceau.

2. J'annote : pauses, liaisons, e muets, enjambements, ton.

3. J'apprends par morceaux, sur plusieurs jours, en me testant sans regarder.

4. Je récite : debout, je respire, j'annonce titre et auteur, je regarde le public.

Le réflexe — un texte compris, découpé et appris par morceaux se retient ; un texte annoté se dit bien.

Cas 1 · Rappels de 6e : un texte récité est un texte bien lu

Réflexe — pauses de la ponctuation, groupes de sens, liaisons dans les blocs, voix qui descend au point.

Exemple. Annoter : « Leurs amis sont partis ; vous entrerez demain. »

Leurs‿amis : déterminant + nom ; *vous‿entrerez* : pronom + verbe (son [z]). Pause moyenne au point-virgule, voix qui descend au point.

Attention — su par cœur mais dit d'une traite, un texte ne touche personne.

Cas 2 · Comprendre et découper le texte

Réflexe — qui parle ? à qui ? de quoi ? puis strophes, phrases ou répliques, et un titre par morceau.

Exemple. Une scène de dispute entre deux sœurs, puis leur réconciliation.

Deux morceaux : « la dispute », « la réconciliation ». Si j'oublie une réplique, je sais au moins où en est la scène.

Attention — j'apprends phrase par phrase : la phrase s'arrête au point, pas au bout du vers.

Cas 3 · Mémoriser

Réflexe — boule de neige (1, puis 1 + 2, puis 1 + 2 + 3) ; je me teste au lieu de relire ; plusieurs jours, le soir et le matin.

Exemple. Une tirade de 10 lignes à dire dans une semaine.

5 jours pour apprendre : $10 \div 5 = 2$ lignes nouvelles par jour ; les 2 derniers jours, je l'écris de mémoire puis je la dis à quelqu'un.

Attention — reconnaître un texte en le relisant n'est pas savoir le redire.

Cas 4 · Dire un poème

Réflexe — e muet : consonne après → je le dis ; voyelle après → il s'efface (sauf -es, -ent, qui se lient) ; fin de vers sans ponctuation → j'enchaîne.

Exemple 1. « Une table ronde » et « une plume envolée », dans un vers.

Le e de *table* se dit (consonne r après) ; celui de *plume* s'efface (voyelle e après).

Exemple 2. « La barque attend sur le rivage / Le lent retour de la marée. »

Aucun signe après « rivage » : enjambement, j'enchaîne, la voix ne descend qu'au point.

Attention — pas de liaison interdite pour « faire poétique » : jamais après « et ».

Cas 5 · Dire une scène à plusieurs

Réflexe — je sais la fin de la réplique d'avant ; je joue les didascalies sans les dire.

Exemple. La réplique d'avant finit par « . . . et tout est de ta faute ! »

> Mon signal : « de ta faute ! » ; je réponds aussitôt, en regardant ma partenaire.

Attention — on répond à quelqu'un : j'écoute mon partenaire au lieu d'attendre mon tour.

Cas 6 · Respirer, poser sa voix, regarder son public

Réflexe — debout et ancré ; respiration par le ventre ; titre et auteur ; voix vers le dernier rang ; regard sur le public.

Exemple. Trou de mémoire au milieu de la strophe 2.

> Je respire, je repense au titre du morceau et je reprends au début du vers ; je ne m'excuse pas.

Attention — fixer le plafond pour se souvenir coupe le contact avec le public.

Les pièges

- Relire au lieu de se tester : on reconnaît le texte, on ne sait pas le redire.
- Avaler les e muets d'un vers (« c'matin ») : il perd des syllabes et sa musique.
- S'arrêter lourdement à chaque fin de vers, même quand la phrase continue.
- Dire les didascalies ou le nom du personnage au lieu de les jouer.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).